

# Eurodicautom : problèmes résolus et problèmes posés

JACQUES GOETSCHALCKX

Les institutions européennes occupant plus de 2 000 linguistes — traducteurs, interprètes, terminologues — ont compris depuis longtemps l'importance des technologies modernes pour améliorer les outils du traducteur.

La banque de données terminologiques EURODICAUTOM, mise au point par le bureau de terminologie de la Commission à Luxembourg, avec la collaboration de la Direction générale XIII, « Marché de l'Information et Innovation », en ce qui concerne le logiciel, est actuellement gérée par un groupe représentant les deux services précités et le bureau de terminologie de Bruxelles, mais elle est au service de toutes les institutions et organes de la Communauté européenne.

Mise au point par des traducteurs pour des traducteurs — on croit entendre un Lincoln linguiste — c'est un véritable outil électronique au service du traducteur et rien d'autre que cela. Ce n'est pas de la traduction automatique, c'est tout au plus un dictionnaire automatisé.

Fidèles au principe ergonomique qu'il faut adapter l'outil à l'homme et pas l'inverse, les initiateurs d'Eurodicautom se sont efforcés de la structurer en sorte que le traducteur ne soit pas obligé de trop modifier ses méthodes de travail.

C'est ainsi que pour entrer en contact avec le système, l'utilisateur n'a que trois opérations à effectuer :

- 1) brancher ou faire brancher son terminal
- 2) entrer dans le système
- 3) préciser la banque de données qu'il veut consulter, en l'occurrence la banque de terminologie.

Cela se traduit par les trois manipulations suivantes :

allumer le terminal,  
faire LOGON, ce qui donne accès à l'ordinateur,  
écrire DO TERM, ce qui vous met en liaison avec la banque de terminologie.

À partir de là, le terminal prend l'utilisateur « par la main » pour l'aider à formuler la question qu'il souhaite soumettre à la banque de terminologie.